

**Monique Wittig : Vingt ans après / Twenty Years Later**  
Colloque international  
University of California, Berkeley / Université de Genève  
17-18 mars 2023 (Berkeley) / 27-28 juin 2023 (Genève)

L'année 2023 marquera le vingtième anniversaire de la disparition de Monique Wittig, militante, écrivaine et philosophe lesbienne, ainsi que le cinquantième anniversaire de la publication du *Corps lesbien*. Pour commémorer ces deux événements, un colloque international en deux volets se tiendra à Berkeley et à Genève. Organisé par le Département de français de l'Université de Californie à Berkeley et par l'Institut des Études Genre de l'Université de Genève, ce colloque envisage de défricher de nouvelles pistes de recherche sur Wittig ainsi que de stimuler des échanges transatlantiques et internationaux autour de son œuvre. Nous sommes guidé·e·s en cela par l'esprit de la vie de Wittig, partagée entre l'Europe et l'Amérique du Nord, et par le corpus bilingue qu'elle nous a légué.

La réception de l'œuvre de Wittig a connu de nombreuses vicissitudes, tant sur le plan temporel que linguistique. Une première période, qui s'étend de la fin des années 1960 au milieu des années 1990, a vu l'influence de Wittig s'étendre à toute l'Europe occidentale et à l'Amérique du Nord. Lors de ce premier moment, cette dernière s'est d'abord faite connaître en tant que romancière proche du Nouveau Roman, puis comme militante et théoricienne au sein du Mouvement de libération des femmes.

Son travail, indissociablement littéraire et politique, a constitué par la suite l'un des fondements du féminisme postmoderne et des théories queer aux États-Unis. À partir de ce tournant, son œuvre a connu un relatif déclin d'intérêt dans le monde universitaire. Pourtant, la décennie qui vient de s'écouler a été marquée par un fort regain d'enthousiasme de part et d'autre de l'Atlantique et ailleurs dans le monde, et a ainsi permis d'ouvrir un second temps dans l'histoire de la réception de l'œuvre wittiguienne. Ce colloque envisage de lire ensemble et de relier ces deux périodes, en historicisant l'essor et le déclin de l'attention portée à l'œuvre de Wittig. Un autre objectif que se fixe le colloque est d'interroger les enjeux qui animent la lecture de son œuvre aujourd'hui, tant à l'Université qu'en dehors de celle-ci. Tâche d'autant plus urgente et nécessaire dans le contexte actuel de renouvellement du militantisme féministe et lesbien.

Ce colloque vise aussi à éclairer les enjeux liés aux voyages et aux circulations de l'œuvre de Wittig dans des contextes différents, en français et en anglais principalement, mais aussi dans d'autres langues. Les questions soulevées par les travaux de Wittig ont fortement différé en fonction des langues de réception au cours de ces six dernières décennies. Nous espérons en particulier combler ce fossé en réunissant des chercheur·e·s du monde entier.

Nous souhaitons enfin interroger les résonances contemporaines de la pensée wittiguienne, dans un contexte marqué par une importante politisation des questions de genre, de sexualité, de race et de postcolonialité, et étudier comment cette pensée peut réorienter les débats actuels. Nous espérons que ces discussions nous permettront de dépasser les oppositions traditionnelles qui ont longtemps structuré la réception de l'œuvre de Wittig (matérialisme/postmodernisme, constructivisme/essentialisme, lesbianisme/queer).

L'histoire de l'édition des écrits de Wittig et de leurs réimpressions reste à faire, et nous envisageons également des propositions qui vont en ce sens. Diverses collaborations ont lié les Éditions de Minuit, les éditions Balland et P.O.L., ainsi que les éditions Beacon aux États-Unis, comme en témoignent les correspondances retrouvées dans les archives de Wittig à l'Université de Yale, et ces échanges forment une riche source documentaire pour des recherches à venir.

Ces dernières années, de nouvelles pistes de recherche ont été explorées dans le corpus wittiguien : la religion<sup>1</sup>, la racialisation<sup>2</sup>, la traduction (de et par Wittig)<sup>3</sup>, le jeu<sup>4</sup>, l'humour<sup>5</sup>, le refus de l'identité comme pratique littéraire<sup>6</sup>, les liens avec les transidentités<sup>7</sup>, l'histoire intellectuelle<sup>8</sup>, l'universalisme français<sup>9</sup>, les imaginaires utopiques et radicaux<sup>10</sup>, la violence discursive<sup>11</sup>, parmi d'autres. Nous espérons en particulier recevoir des propositions qui permettent d'approfondir notre compréhension de ces enjeux, ou qui explorent de nouveaux territoires, tels que l'œuvre théâtrale de Wittig, ses liens à l'anarchisme et au marxisme<sup>12</sup>, les adaptations de son œuvre littéraire dans les arts visuels, les retours critiques sur la réception de l'œuvre wittiguienne, l'influence de celle-ci sur les mouvements féministes et lesbiens en France, aux États-Unis et ailleurs, sa théorie politique du langage et ses liens avec la Nouvelle Critique des années 1960, son approche

---

<sup>1</sup> Erika Ostrovsky, « Religion in the Fiction of Monique Wittig », dans Morny Joy, Kathleen O'Grady et Judith L. Poxon (dir.), *Religion in French Feminist Thought* (Routledge, 2003).

<sup>2</sup> Salima Amari, « Certaines lesbiennes demeurent des femmes », *Nouvelles questions féministes*, 34, (2015): 70-83; Stéphanie Kunert, « L'analogie "sexisme/racisme": une lecture de Wittig », *Comment s'en sortir*, 4, (2017): 80-99 ; Alyosxa Tudor, « Im/possibilities of refusing and choosing gender », *Feminist Theory*, 20(4), (2019): 361-380.

<sup>3</sup> Katherine Costello et Ilana Eloit, « Monique Wittig (ou le lesbianisme intraduisible) », *Dictionnaire du genre en traduction* (LEGS-CNRS), 24 mai 2021, <https://worldgender.cnrs.fr/notices/monique-wittig-ou-le-lesbianisme-intraduisible/>; Abigail Field, « Le pouvoir au bout du pronom: For a reconsideration of *Les Guérillères* in translation », *Drafting Monique Wittig* conference, Beinecke Library, Yale University, 10-11 October 2019; Cornelia Möser, « Sex Wars and the Contemporary French Moral Panic. The Productivity and Pitfalls of Feminist Conflicts », *Meridians*, 16(1), (2018): 79-111; Sandrine Sanos, « The "War Machine" of Language: Monique Wittig's One-Dimensional Man and Post-68 Feminist Thought », *Drafting Monique Wittig* conference.

<sup>4</sup> Aubrey Gabel, « Ludic Intertexts in *Les Guérillères*: Reading as Training in Popular Warfare », *Drafting Monique Wittig* conference.

<sup>5</sup> Julia Balén, « No Straight Faces: Wittig's Trojan Horse Humor », *Drafting Monique Wittig* conference.

<sup>6</sup> Annabel L. Kim, *Unbecoming Language: Anti-Identitarian French Feminist Fictions* (Columbus, Ohio: The Ohio State University Press, 2018).

<sup>7</sup> Kate Costello, « La pensée cisgenre » and Blase Provitola, « Wittig's Legacy: A Transfeminist Perspective », *Drafting Monique Wittig* conference; Kevin Henderson, « Becoming Lesbian: Monique Wittig's Queer-Trans-Feminism », *Journal of Lesbian Studies*, 16(1), (2017): 185-203.

<sup>8</sup> William M. Burton, « On the Origin and End of Sex: Language, Science and Social Construction in Jean-Jacques Rousseau and Monique Wittig » (PhD, New York, Columbia University, 2020).

<sup>9</sup> Ilana Eloit, « Lesbian Trouble: Feminism, Heterosexuality and the French Nation (1970–1981) » (PhD, Londres, The London School of Economics and Political Science (LSE), 2018), <http://etheses.lse.ac.uk/4041/>.

<sup>10</sup> Eva Feole, *Corpo a corpo con il linguaggio. Il pensiero e l'opera letteraria di Monique Wittig* (Pisa, Edizioni ETS, 2020); Aurore Turbiau, « Sortir de l'enfer unidimensionnel : L'utopie "réelle" de Monique Wittig », *Mouvements*, 108, (2021): 80-93.

<sup>11</sup> Sanna Karhu, « Judith Butler's Critique of Violence and the Legacy of Monique Wittig », *Hypatia*, 31(4), (2016): 827-843.

<sup>12</sup> Brad Epps et Jonathan Katz, « Monique Wittig's Materialist Utopia and Radical Critique », *GLQ: A Journal of Lesbian and Gay Studies*, 13(4), (2007): 423-454.

matérialiste de l'identité lesbienne, etc. Les propositions de projets artistiques (performances, projections, expositions, etc.) sont également les bienvenues.

Merci de bien vouloir soumettre un résumé de 250 mots de votre proposition de communication, accompagné d'une courte biographie, à Ty Blakeney, William M. Burton, Ilana Eloit, Carolina Topini et Agnès Vannouvong via ce [Google Form](#) d'ici le **30 septembre 2022** au plus tard. Les résumés et les présentations peuvent être en français ou en anglais. Si vous avez des questions, merci de nous contacter à l'adresse [wittig2023@gmail.com](mailto:wittig2023@gmail.com).

Le volet californien du colloque se tiendra les 17 et 18 mars 2023, et le volet genevois du 27 au 28 juin 2023.